

MANUEL PRATIQUE

AFRICAIN

DE RECONCILIATION

CAHIER 7

VIVRE AVEC LES AUTRES CULTURES

Collectif d'auteurs sous la direction de

Sr. Thérèse Nicole Allegbé

Sœur de La Providence de la Pommeraye en Afrique de l'Ouest

Maria Biedrawa

*Mouvement international de la Réconciliation,
branche française*

Juin 2013

Cahier 7

VIVRE AVEC LES AUTRES CULTURES

TABLE DES MATIERES

Buts de ce Cahier	4
Qu'est-ce que Vivre avec les autres cultures ?.....	4
Témoignage	5
Bon à savoir	6
Exercices et partage en groupe	7
Textes de méditation	11
Conclusion	11
Pour aller plus loin	12

Les thèmes des autres Cahiers

Cahier 1 :	Introduction et mots clés
Cahier 2 :	Devenir réconciliateur
Cahier 3 :	Se connaître soi-même
Cahier 4 :	Se parler en vérité et sans violence
Cahier 5 :	Accueillir l'autre qui est différent
Cahier 6 :	Vivre ensemble dans la confiance
Cahier 7 :	Vivre avec les autres cultures
Cahier 8 :	Ecouter la souffrance de l'autre
Cahier 9 :	Créer une mémoire commune
Cahier 10 :	Agir sur les causes de la violence
Cahier 11 :	Se servir des méthodes non-violentes
Cahier 12 :	Croire en Dieu qui nous réconcilie

VIVRE AVEC LES GENS DES AUTRES CULTURES

*« Quand nous rencontrons un autre peuple ou une autre culture,
la première chose à faire, c'est d'enlever nos chaussures comme Moïse.
Car le lieu dont nous nous approchons est saint.*

*Sinon, nous verrons rapidement, que nous sommes en train de marcher sur l'espoir
d'une autre personne. Et, encore plus grave, nous pourrions oublier
que Dieu était là, longtemps avant nous »*

NYAME YE OHENE – DIEU EST ROI



LE BUT DE CE CAHIER

Apprendre à rencontrer les autres cultures et civilisations et dépasser la peur de ce que nous ne connaissons ou ne comprenons pas.

Savoir poser des questions pour se familiariser avec les comportements des autres personnes.

Connaître ce qui nous permet de partager avec les autres.

Prévenir ou dépasser les conflits qui viennent des différences de nos cultures.

QU'EST-CE QUE C'EST VIVRE AVEC LES PERSONNES D'AUTRES CULTURES ?

De plus en plus, nous vivons avec des personnes de plusieurs cultures différentes : ceux que nous rencontrons dans la rue, ceux qui sont à côté de nous chaque jour, celui avec qui nous partageons le même travail, celui qui habite avec moi, celui avec qui je fais des choses en commun, là où nous vivons.

Comment je comprends les autres personnes qui sont d'une culture différente ? Et celles d'une ethnie différente, d'un pays différent, d'un continent différent ou d'une religion différente ? Ces autres personnes ne se conduisent pas de la même façon que moi. Leurs habitudes sont différentes des miennes tout comme leurs gestes, leur façon de vivre, les idées qu'elles ont sur le monde, les choses qui les guident dans la vie, ce à quoi elles croient.

C'est bon de vouloir rencontrer les autres cultures. Mais vivre ensemble, avec les autres qui sont différents, il faut l'apprendre. Ce petit cahier veut nous montrer quelques chemins par lesquels on peut passer pour nous aider à vivre ensemble dans la vie de tous les jours. On appelle cela « l'interculturalité » - vivre avec les autres cultures.

Voici d'abord une petite explication, pour comprendre ce mot : « interculturalité ». La première partie du mot est « inter ». Cela montre que les cultures agissent entre elles. « Interculturalité », c'est donc la rencontre entre plusieurs cultures. C'est plus que la somme d'une culture + une autre culture + encore une autre. Dans cette rencontre avec les personnes d'autres cultures, nous commençons à comprendre en quoi consiste cette culture, comment elle est différente ou proche de la mienne. Et surtout, nous apprenons comment les personnes vivent leurs rites, leurs fêtes, leurs rôles sociaux et le sens qu'ils donnent aux événements et aux actions, individuellement et collectivement. Certains aspects vont nous enrichir, d'autres resteront conflictuels.

Or, quand les cultures se rencontrent et se pénètrent, cela crée aussi du nouveau. Ainsi, on trouve par ex. des mots arabes dans le swahili etc.

TEMOIGNAGES

Le poisson rare

Un homme raconte : « Un jour je suis allé au bord du lac pour commander des poissons, car nous attendions des visiteurs le lendemain. La femme du pêcheur avait déjà vendu tous les poissons du jour. Alors, après les salutations habituelles, je demande à la femme du pêcheur, de me garder du poisson pour le lendemain. Je lui montre la longueur des poissons que je veux, en écartant mes deux mains de 30 centimètres. La femme me dit qu'elle ne pourra pas avoir ces poissons. Sur le moment, je ne comprends pas pourquoi. Je me demande pourquoi elle refuse de me garder de tels poissons. Car les femmes commerçantes, elles, n'ont aucun problème avec elle pour acheter des poissons de cette taille. Mais la femme du pêcheur continue de refuser. Je me demande pourquoi ? Est-ce parce que je suis un étranger ? Pendant que je parle avec elle, les femmes commerçantes sourient. Je vois ce sourire et je pense qu'elles se moquent de moi. Alors la colère monte en moi et j'ai de la peine à me retenir. Je continue donc à demander ces poissons, avec encore plus de force. J'insiste, en disant que j'ai absolument besoin d'avoir ces poissons, à tout prix. La femme du pêcheur me dit tranquillement : « C'est impossible. » Nous passons encore quelques minutes, sans nous comprendre. Puis la femme me dit qu'on prend très rarement dans ce lac des poissons aussi gros que ceux que je veux. Je demande pourquoi. Alors la femme m'explique mon geste. Pour moi, je voulais montrer la longueur du poisson. Pour elle, cela veut dire autre chose : ce geste ne montre pas la longueur du poisson, mais sa grosseur. Et des poissons gros de 30 cm, il est très rare qu'on en pêche dans ce lac.

Pour avoir ce que je voulais, il fallait mettre ma main gauche autour de mon bras droit, à la place voulue, pour montrer la grosseur du poisson que je voulais (et non pas montrer la longueur avec les deux mains). Alors j'ai compris pourquoi la femme refusait de me vendre les poissons que je demandais. Et pourquoi les autres femmes riaient ».

Roter ou ne pas roter – c'est la question !

« Dans notre groupe, nous avons cité deux autres exemples. Ils montrent que les mêmes actions ne veulent pas dire toujours la même chose, dans des cultures différentes : Généralement, ce n'est pas poli de roter devant tout le monde. Mais dans certains pays, quand tu es invité, à la fin du repas, tu dois roter. Pour montrer que tu as bien mangé et que tu es rassasié. Ce n'est pas une insulte. C'est un geste de politesse pour dire merci ».

Le malheur quand on ne peut pas expliquer les différences

Une histoire vraie qui s'est passée en Nouvelle Calédonie au siècle dernier, au moment de la lutte pour l'indépendance : Un chef canaque veut faire la paix, avec le nouveau gouverneur qui vient d'arriver. Ce chef est très grand et très fort. Quand il arrive devant le gouverneur, il voit que celui-ci est tout petit. Alors il pense : ce gouverneur, c'est un chef. Si je me mets debout devant lui, je serai beaucoup plus grand que lui. Je vais l'humilier. Il faut que nous soyons à la même hauteur, pour parler ensemble dans la paix. Alors le chef canaque prend une chaise et il s'assoit devant le gouverneur qui est debout, pour lui parler à égalité. Mais quand les soldats voient cela, ils disent que ce chef n'a pas respecté le gouverneur, puisqu'il s'est assis, alors que le gouverneur restait debout. Les soldats prennent le chef canaque et l'emmènent en prison. Et plus tard, on l'envoie en exil en France, où il meurt après de longues années de prison.

Dans sa prison, chaque jour le chef demandait : « Qu'est-ce que j'ai fait de mal ? Je voulais seulement montrer mon respect au gouverneur. Pourquoi suis-je en prison ? Pourquoi me fait-on mourir ? ». Son geste de respect n'avait pas été compris, et c'est ce qui a causé son malheur.

BON A SAVOIR

Les manques de compréhension entre les personnes de différentes cultures entraînent des conflits et des disputes. En effet, les façons de dire les choses sont différentes, d'après les civilisations et les coutumes. Les attitudes utilisées dans ma culture, n'ont pas la même signification (le même sens) dans une autre culture, ni d'ailleurs les comportements, les gestes, les mots et les façons de parler. Mais la différence se montre surtout dans la façon de vivre. Elle vient de la façon dont chacun regarde et comprend le monde. Elle est changée des croyances et des valeurs qui donnent un sens à ce qu'on vit chaque jour. Et ce sont justement les croyances et les valeurs qui ne sont pas les mêmes d'après les cultures. C'est le manque de connaissance de la culture et de la vie des autres et surtout le manque d'échange et de dialogue qui causent les difficultés.

Notre façon de comprendre le monde est marquée par la culture dans laquelle nous sommes nés. Que nous le sachions ou non. Nous regardons le monde avec des yeux qui nous font voir les choses à partir de notre propre culture. Nous jugeons les autres, qui sont différents de nous, à partir de la culture dans laquelle nous sommes nés. Nous jugeons alors les attitudes des autres, leurs comportements, leurs gestes, leurs façons de manger sans toujours les comprendre.

Quelles sont les solutions, pour aider à se comprendre, entre personnes de cultures différentes ?

S'intéresser aux autres et à leurs cultures

Apprendre à connaître la culture des autres ; parler ensemble, pour mieux se comprendre et mieux se faire connaître ; s'expliquer sur les différences entre les cultures, que nous rencontrons ; être attentif aux choses qu'on ne dit pas et aux silences ; partager nos émotions, quand nous sentons de l'inquiétude, qui est causée en nous par des gens qui se conduisent autrement que nous. Ou bien être attentif à la colère, à la peur, à la honte ou au sentiment de faiblesse. Faire attention aux idées fixes et aux pensées faites à l'avance, trop générales, et qu'on refuse de changer. Ne pas prendre trop au sérieux les situations qui nous dérangent. Ne pas les regarder comme plus graves qu'elles ne sont.

Changer notre façon de regarder le monde et les autres. Ne pas choisir ce qu'on veut connaître, se laisser surprendre et refuser certaines idées fixes ou certains préjugés

Découvrir les autres qui sont différents de moi, comme des gens qui me complètent. Voir les bonnes choses chez les autres, au lieu de les regarder comme dangereuses.

Nous former, pour vivre nos différences de cultures, dans la foi

Voir la citation du début du chapitre. Gandhi disait : « C'est le même pinceau qui nous a tous dessinés. Nous sommes tous les enfants, d'un seul et même Créateur. A cause de cela, nous avons en nous des forces qui viennent de Dieu et qui sont infinies ».

Quand les personnes sont attaquées, et que le conflit apparaît. Que faire ?

Le conflit commence souvent quand nous nous sentons attaqués, pas respectés ou méprisés, quand on met sur nous des idées toutes faites, de mauvaises images, des pensées générales et fixées à l'avance et que l'on ne veut pas changer. A ce moment-là, on se sent en danger. On a peur, on manque de sécurité. Alors on réagit. On fait tout ce qu'on peut pour se défendre – et le conflit est né. Cela peut devenir très grave et prendre différentes formes de violence.

Pour résoudre ce genre de conflit, il faut que les deux parties mettent du respect entre elles et un lien social et que quelqu'un les aide à se parler. Il faut aussi reconnaître les attaques et les peurs que l'on sent et ensuite dire et accepter ce dont chacun a besoin. Mais pour cela il faut se connaître. Il est nécessaire d'accueillir et de découvrir l'autre, comme une personne humaine et comme « un autre moi-même », quelqu'un qui peut souffrir comme moi et aspirer à être compris et respecté comme moi.

EXERCICES

1. Les manques de compréhension entre les cultures

Dans la société dans laquelle vous avez grandi, vous avez appris à vous conduire de telle ou telle façon. Vous avez appris aussi ce qu'il ne faut pas faire.

L'animateur fait des photocopies de l'exercice suivant et donne une photocopie à chaque participant. Il peut aussi adapter les questions selon les personnes présentes. Chacun écrit ses réponses tout en prenant le temps nécessaire ; ensuite on met toutes les réponses en commun.

	1	2	3	4
	pas d'importance	très important	Ça ne se fait pas !	expliquer
J'embrasse l'autre pour le saluer.				
Je parle pendant le repas.				
Je mange le gésier du poulet ou la tête du poisson.				
Je respecte exactement l'heure de mes rendez-vous.				
J'arrive avec 15 minutes de retard à la réunion.				
Je viens 1 heure après le début de la réunion.				
Je donne l'argent avec la main gauche.				
Je ne fais pas ce que dit mon grand frère ou ma grande sœur.				
J'arrive en retard et je fais le tour des gens pour les saluer, même si quelqu'un est en train de parler.				
J'appelle quelqu'un la nuit, d'une voix forte.				

Ensuite, chacun dit ce qui peut se faire ou non, dans sa propre culture (dans son ethnie). L'animateur aide les gens à s'écouter et à parler ensemble. C'est aussi l'occasion d'expliquer le sens que l'on donne à tel ou tel geste, dans une culture donnée. A la fin, les participants disent ce qu'ils ont appris les uns des autres.

2. Quand on ne se comprend pas entre personnes de cultures différentes, cela amène des conflits. Que faire dans ces cas-là ?

Voici un guide de questions pour éclairer le sujet. On prend le temps nécessaire pour chaque question. Avant de passer à la question suivante, l'animateur fait un résumé. Il peut aussi noter les mots importants sur un papier. L'animateur veille à ce que les participants partagent leur expérience et que cela ne devienne pas un débat d'idées.

QUESTIONS :

1. Rappelez-vous une chose que vous avez vécue : un conflit qui a été causé, quand on ne se comprenait pas au niveau de la culture (des coutumes, des traditions etc.). Qu'est-ce que vous avez senti dans votre cœur, à ce moment-là ? Comment avez-vous réagi ?
2. D'après votre expérience, quels sont les problèmes et les difficultés qui empêchent de se comprendre entre personnes de cultures différentes ?
3. Comment avez-vous pu aider des personnes à se parler, à régler ces conflits qui arrivent quand on ne se comprend pas, parce qu'on est de cultures différentes ?
4. Comment avez-vous pu empêcher ces problèmes d'arriver ?
5. Quels moyens pouvez-vous prendre pour mieux vivre les différences de cultures dans les familles ? Et aussi dans les communautés, dans les équipes de travail ou dans les associations ?

L'animateur peut maintenant proposer un petit texte (par ex. quelques phrase de la partie « Bon à savoir » ou le texte de méditation) et chacun commente ce texte à sa façon. Pour terminer, l'animateur propose que chacun exprime ce qu'il a appris lors de cet échange.

3. Qui êtes-vous ? Quelle est votre identité ?

L'animateur demande aux participants de garder un moment de silence et de penser aux différentes choses qui composent sa personne. Pour guider cette réflexion, il donne à chacun une feuille avec les questions suivantes :

- Vous-même, qui êtes-vous ?
- Quelle est votre identité (votre personnalité) ?
- Quels sont pour vous les aspects les plus importants ?

* Après 5 minutes, l'animateur demande aux personnes de se présenter. Il écrit au tableau les différentes parties qu'elles donnent de leur personnalité. Par exemple, il écrit le mot NOM sur le tableau si quelqu'un donne son nom. Les autres parties de la personnalité peuvent être : le prénom, l'âge, la région où l'on vit, le village d'où l'on vient, le pays où l'on est né, l'ethnie, la religion, le sexe, la place dans la famille, le travail que l'on fait, les amis que l'on a, les partis politiques que l'on soutient, les jeux ou les loisirs que l'on aime etc.

* On demande ensuite à chaque participant de choisir parmi les différentes choses écrites au tableau les cinq les plus importantes et puis de les mettre en ordre d'importance, de 1 à 5.

* Après 5 minutes, l'animateur demande aux participants de donner leurs réponses. Il marque les numéros donnés par chaque participant, derrière le nom des différentes parties de la personnalité écrites au tableau (de 1 à 5).

* Après cela, l'animateur demande aux participants de répondre ensemble aux questions suivantes :

- Dans d'autres situations, est-ce que l'ordre des numéros pourrait changer ? Dans quelles situations par exemple ?

- Pourquoi, à un moment donné, une partie de la personnalité est-elle plus importante qu'une autre ?

- Que faites-vous quand on attaque votre personnalité ? Que faites-vous quand on attaque quelqu'un de votre famille ? Ou quelqu'un de votre ethnie, de votre pays ou de votre religion ? Que faites-vous, quand on parle sur vous avec des idées toutes faites et qu'on refuse d'en changer ?

Il va apparaître que toutes les parties de la personnalité n'ont pas la même importance et que cela change d'après les moments et les situations. Mais toutes ces parties sont importantes. En plus, il y a un ordre d'importance pour chaque personne. Mais cet ordre n'est pas fixé pour toujours. Il change avec le temps et d'après les situations.

L'animateur résume qu'il y a des questions auxquelles il n'y a pas des bonnes ou des mauvaises réponses. Les réponses sont simplement différentes et chacun a ses raisons personnelles qui n'ont même rien à voir avec la culture. Car même à l'intérieur d'une culture, les personnes sont différentes.

4. Si vous vous sentez attaqué, que faire ?

L'animateur donne aux participants une explication du sujet de la réunion et les questions ci-dessous. D'abord, chacun prépare ses propres réponses aux questions suivantes. Ce temps personnel est suivi d'un échange. L'animateur assure un climat d'écoute et de respect. Il n'y a pas de « mauvaises » réponses.

QUESTIONS :

1. Rappelez-vous un événement passé où vous vous êtes senti en danger parce que l'une des parties qui font votre personnalité était attaquée, ou à cause de la culture à laquelle vous appartenez. De quelle partie de votre personnalité ou de quelle coutume était-il question ? Qu'avez-vous senti à ce moment-là dans votre cœur ? Comment avez-vous réagi ?

2. Quelles sont les idées fixes que les autres ont de vous qui vous mettent le plus en colère ?

3. Que faites-vous quand vous avez l'impression que quelqu'un vous attaque ? Comment le montrez-vous ?

4. Comment mieux vous comporter quand vous sentez que l'on vous attaque sur votre personnalité ou sur votre culture ?

Après l'échange, le groupe peut choisir une ou deux situations et faire un jeu de rôles. (L'animateur doit expliquer à la personne dont on a choisi l'histoire, qu'elle ne joue pas son propre rôle et qu'elle doit être prête à ce que l'histoire connaisse maintenant une évolution différente).

C'est maintenant l'occasion d'élaborer les différentes réactions possibles et de voir l'effet qu'elles produisent. Cette partie peut être jouée plusieurs fois par des acteurs différents pour explorer différentes manières de réagir.

5. Les manques de compréhension au niveau de la culture et de la personnalité dans la Bible

Les manques de compréhension entre personnes de cultures différentes, étaient déjà un problème dans la Bible, de même que les attaques contre la personnalité des gens.

L'animateur choisit les textes adaptés pour son groupe et les donne aux participants. S'ils sont trop nombreux, il les met deux par deux. Chaque texte est en rapport avec la question de la différence de cultures. Il faut que chaque participant ait une Bible.

D'abord, chacun lit le texte qu'on lui a donné.

Ensuite, il se pose les questions suivantes :

- Quelles sont les différentes cultures présentes dans ce texte et comment la rencontre entre elles se passe-t-elle ?
- Qu'est-ce que ce texte nous demande de faire, à nous personnellement, pour notre communauté et pour notre groupe ?

Ensuite, on se retrouve tous ensemble. Chacun partage ses idées sur le texte qu'il a lu. On termine par une prière, pour demander ou pour dire merci à Dieu.

TEXTES POSSIBLES :

- Jésus, « un gourmand et un soûlard ». Luc, 7, 29-35.
- Jésus rencontre la Samaritaine. Jean 4, 1-30.
- Jésus et ses ennemis. Jean 6, 41-47.
- Les conflits dans la première communauté chrétienne, composée de gens de plusieurs cultures Actes 6, 1-7.
- Vivre la Pentecôte : dans l'Esprit Saint, comprendre l'autre et se faire comprendre de lui, malgré les difficultés qui viennent de l'ethnie ou du pays de chacun. Actes, 2, 1-13.
- Aimer, en dépassant les traditions et coutumes des pays. Matthieu 5, 43-48.
- Faire attention à ses jugements. Matthieu 7, 1-5.
- Savoir bien parler. Ephésiens 4, 29.
- Commander à sa langue. Jacques 3, 5-10.
- Faire attention à ses paroles. Jacques 4, 11-12.
- Devenir membre de la vraie famille de Jésus. Matthieu 12, 46-49.
- Devenir du même pays que les saints et membres de la famille de Dieu. Ephésiens 2, 11-22.
- Etre unis en Jésus-Christ. Galates 3, 26-28.
- Bâtir le Corps du Christ dans l'unité. Ephésiens 4, 1-16.

On peut aussi choisir un texte pour tout le groupe et faire un partage de la Parole de Dieu.

TEXTE DE MEDITATION

« C'est le même pinceau qui nous a dessinés.
 Nous sommes tous les enfants d'un seul et même Créateur
 et, à ce titre, nous avons en nous des forces divines qui sont infinies.
 Maltraiter ne serait-ce qu'un seul être humain,
 c'est porter atteinte à ces forces divines et nuire, de ce fait aux autres hommes. »

Mahatma Gandhi,
Autobiographie ou mes expériences de vérité, Paris, PUF, 2003

"Qui tue une vie tue l'Humanité tout entière
 et qui sauve une vie sauve l'humanité tout entière. »

Qô'ran, sourate El Baqqâra - la vache

CONCLUSION

Nous sommes dans un monde où les paroles qui enferment les ethnies, les religions etc. sont nombreuses et puissantes. Nous devons être attentifs à cela, car ces paroles divisent et font peur. C'est par la peur et la division que certains peuvent exercer un pouvoir, se soumettre un grand nombre de personnes et justifier, voire inciter à la violence.

Ne croyons pas que nous sommes protégés contre les divisions entre nous, parce que nous sommes chrétiens. Nous continuons d'appartenir à différents groupes ethniques, églises ou mouvements d'Eglise etc. C'est pourquoi nous restons fragiles. On peut nous blesser ou se servir de nous.

Ce cahier veut nous aider à faire attention aux différences entre nous, nous rendre sensibles et respectueux. Pour bien s'entendre et se respecter entre personnes de différentes cultures, il ne suffit pas de le vouloir ou de prier. Il faut apprendre comment faire et se former volontairement, dépasser ses propres peurs et idées fixes (ou préjugés). Nous vivons cette transformation de notre personne et la rencontre avec les autres cultures dans la foi. Alors nous devenons témoins de l'amour universel de Jésus Christ, qui n'exclut personne sur cette terre. Ces différences ont été voulues par Dieu Lui-même. Nous sommes tous invités à participer à cette aventure de la rencontre pour construire le monde.

POUR ALLER PLUS LOIN

DVD : L'imam et le pasteur

Dans beaucoup de pays d'Afrique, des affrontements entre chrétiens et musulmans sont monnaie courante. Ils prennent souvent une tournure violente comme à Kaduna, dans le nord du Nigéria, dans les années 1990. Comment cette violence et cette haine peuvent-elles se transformer et donner lieu à une réconciliation et une collaboration en faveur de la paix ? Ce film est l'histoire extraordinaire d'un imam et d'un pasteur, ennemis jurés devenus des artisans de paix courageux.

L'Imam Mustapha Ashafa et le Pasteur James Movel Wuye faisaient partie de milices opposées et en étaient des membres actifs. Imam Ashafa a été le témoin de l'assassinat de beaucoup de ses proches par les milices chrétiennes. Le Pasteur James a perdu une main lorsque des milices musulmanes ont essayé de le tuer. Rien d'étonnant si ces 2 hommes se considéraient comme des ennemis. Ce film raconte le chemin impressionnant d'une transformation vers la réconciliation de ces deux hommes, tant sur le plan personnel que sur le plan global. Comment passer de la méfiance, de la haine, des peurs et des blessures à une confiance mutuelle à construire tous les jours ? Comment peut-on trouver des positions communes à partir de valeurs culturelles et sociales religieuses différentes ? Aujourd'hui, ces deux anciens ennemis sont les fondateurs et les animateurs d'un centre interreligieux de médiation, au service de toute la région.

<http://www.imcnigeria.org/> *Interfaith Mediation Centre, Nigeria*

DVD: Joyeux Noël

Décembre 1914. Une histoire vraie au front lors de la première guerre mondiale

Lorsque la guerre surgit au creux de l'été de 1914, elle surprend et emporte dans son tourbillon des millions d'hommes.

Et puis arrive Noël. Ce soir-là, un événement considérable va bouleverser le destin de quatre personnes appartenant aux pays opposés par la guerre, qui vont se retrouver au cœur d'une fraternisation sans précédent entre les soldats français, britanniques et allemands.

Mais ils ne seront pas compris par ceux qui ont décidé de faire la guerre. Ils ont à assumer de lourdes conséquences. L'histoire a tellement dérangé les fauteurs de guerre qu'elle a disparu des livres d'histoire. Elle n'a jamais été raconté jusqu'à très récemment.

Ce film nous montre comment au-delà des raisons pour lesquelles des hommes prennent les armes et deviennent violents, il y a un cœur humain qui bat – et il est le même en tout homme.

1h35 minutes

DVD : Les citronniers

Ce film aborde le conflit israélo-palestinien sous l'angle d'une histoire humaniste et pacifiste. Un film intelligent et nécessaire sur un sujet brûlant.

Salma, une veuve palestinienne, vit dans sa plantation de citronniers située à la frontière entre Israël et les territoires occupés de la Palestine. Lorsque le ministre de la Défense s'installe dans son voisinage, un tribunal militaire ordonne l'arrachage des arbres pour des raisons de sécurité nationale.

Mais Salma est décidée coûte que coûte à sauver ses citronniers. Contre toute attente, elle engage une bataille juridique devant la Cour Suprême, avec l'aide d'un jeune avocat palestinien. Seule face aux redoutables avocats de l'armée soutenus par le gouvernement, et alors que l'affaire prend une ampleur internationale, Salma va trouver une alliée inattendue dans la personne de Mira, l'épouse du ministre ...

1h46